



Stéphane Hessel

Cher Stéphane Hessel, vous êtes né un 20 octobre, comme moi. Mais vous, c'était en 1917. C'est un peu irrationnel, je le sais, mais je suis toujours curieuse des personnes qui sont nées le même jour que moi ; et ce que vous pensez de la vieillesse m'intéresse beaucoup. Nous sommes en 2012 et vous venez de fêter vos 95 ans. Est-ce que vous vous sentez vieux ?

Oui, je suis très conscient d'être vieux et j'en suis très heureux, car je considère que la vieillesse est un élément positif en tant qu'expérience. Quand on est vieux, ce qui compte, c'est l'expérience que l'on a accumulée, et maintenant, à 95 ans, j'ai l'impression d'en avoir accumulé beaucoup et lorsque je m'adresse précisément à des jeunes, très jeunes, moins jeunes, encore plus âgés, je leur dis : « N'ayez surtout pas peur de la vie, ne soyez surtout pas indifférent, penchez-vous sur ce qui vous entoure » pour leur apporter un minimum d'inquiétude et un maximum de confiance en eux. Voilà, me semble-t-il, ce qu'un vieux peut faire plus facilement que quelqu'un qui en est au milieu de sa vie.

À partir de quel âge est-on vieux ?

Personnellement, j'ai eu un sentiment fort lorsque j'ai dépassé l'âge de 88 ans, je me suis dit : « Ça y est, il y a peut-être encore quelques années à vivre, mais l'essentiel est derrière moi. » C'est ce qui m'a amené à rédiger un livre de poésies et à dire : « La poésie maintenant, c'est ma nécessité. » Et puis il se trouve que la vie a été très généreuse pour moi et qu'entre 88 et 95 ans, j'ai vécu encore sept années très actives.

Quel est votre sentiment lorsque vous envisagez le temps qui vous reste ?

Ce qui, je crois, caractérise ma position à cet âge de 95 ans, c'est l'absence de toute angoisse. Je n'ai jamais été angoissé par la mort. Dès mon jeune âge, je pensais que mourir était quelque chose qui devait nous arriver, peut-être même très jeune. La mort est devant moi comme une ouverture admirable vers autre chose que la vie. La vie, nous savons ce que c'est, c'est merveilleux, il y a du bon et du mauvais, mais la mort, nous ne connaissons pas et nous ne connaissons jamais. Shakespeare nous dit que

nous sommes donc voués à une expérience incontournable mais que c'est peut-être la plus importante pour chacun d'entre nous.

Aujourd'hui, dans notre société, nous observons une sorte de peur de l'âge, ce qu'on appelle parfois un « racisme anti-âge ». On met les vieux à part, on les appelle « seniors » pour éviter de prononcer le mot « vieux ». Que pourrait-on faire pour combattre cette tendance ?

Je crois d'abord que l'on pourrait faire appel à l'expérience et à la sagesse des gens beaucoup plus sages que moi, mais qui ont le même âge. Il y a, je crois, quelque chose dans l'expérience des femmes et des hommes qui ont dépassé l'âge professionnel dont on pourrait profiter.

Vous qui aimez passionnément la poésie, quel poème vous viendrait à l'esprit pour terminer cet entretien où nous avons parlé de la vieillesse et de la vie ?

Je vous propose quelques vers, peu nombreux, mais à mon avis très forts, de Guillaume Apollinaire :

« J'ai cueilli ce brin de bruyère
L'automne est morte, souviens-t'en
Nous ne nous verrons plus sur terre
Odeur du temps, brin de bruyère
Et souviens-toi que je t'attends. »



Stéphane Hessel est né en Allemagne en 1917. Arrivé en France à l'âge de huit ans, il est naturalisé français en 1937. Il rejoint la Résistance, est arrêté et déporté à Buchenwald, dont il parvient à s'évader grâce à une substitution d'identité avec un prisonnier mort du typhus. Ambassadeur auprès des Nations Unies, il est connu du grand public pour ses prises de position en faveur des droits de l'homme ainsi que pour son manifeste : *Indignez-vous !*, paru en 2010 et qui connut un succès mondial. Stéphane Hessel s'est éteint à Paris le 27 février 2013, à l'âge de 95 ans. Écrivain, il a publié une vingtaine de livres, parmi lesquels je mentionnerai son autobiographie, *Danse avec le siècle*, ainsi qu'une anthologie des poèmes qu'il connaît par cœur, *Ô ma mémoire. La poésie, ma nécessité*.

Les réponses de Stéphane Hessel sont tirées de l'entretien qu'il a accordé à Catherine Bergeret-Amselek et qui a été publié dans : L'Avancée en âge, un art de vivre, Éditions Érès, 2013.

